



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Enfoncons-le-clou-a-propos-d-Hayek>

Enfonçons le clou à propos d'Hayek

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1989 - N° 874 - janvier 1989 -

Date de mise en ligne : mardi 19 mai 2009

Date de parution : janvier 1989

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Suite À l'article d'Henri Muller « la sociÃ©tÃ© de droit selon F. Hayek » paru dans la Grande RelÃ©ve de juin, je pense qu'il faut montrer les autres facettes de cet Ã©conomiste (polÃ©miste) remis au goÃ»t du jour. NÃ© en 1890, il fut le dernier ministre des finances de l'empire austro-hongrois. En 1930, il doit s'exiler une premiÃ¨re fois en Grande-Bretagne Ã cause de la montÃ©e du nazisme en Autriche. LÃ , il est le premier opposant sÃ©rieux de Keynes, ce qui lui valut son deuxiÃ¨me exil aux Etats-Unis. Il est Ã l'origine des thÃ©ories amÃ©ricaines anarchocapitalistes, le nouveau courant nÃ©olibertarien. Dans son ouvrage « Droit, lÃ©gislation et libertÃ© », Hayek dÃ©veloppe une thÃ©orie de la rÃ©partition du revenu fort instructive quant Ã la « philosophie » (!) sociale libÃ©rale.

Hayek affirme qu'il y a une liaison entre la rÃ©partition du revenu (national) et la production (le produit national). Dans un systÃ¨me productif, oÃ¹ la rÃ©partition du revenu est rigide, dÃ©terminÃ©e, la production est faible (ex. le systÃ¨me fÃ©odal Ã©tait liÃ© Ã une production faible). Hayek va tenter de dÃ©montrer que le systÃ¨me le plus performant est celui oÃ¹ la rÃ©partition personnelle n'obÃ©it Ã aucune loi. Ce systÃ¨me de revenu indÃ©terminÃ© (pour chacun) est le systÃ¨me capitaliste. Pourquoi l'indÃ©termination individuelle est plus productive que la dÃ©termination individuelle ? Au niveau des stimulants matÃ©riels, le travail de l'individu serait fonction de l'espoir d'augmentation de son revenu. Si son revenu baissait, cela ne changerait pas son espoir de gains ultÃ©rieurs. La sociÃ©tÃ© doit Ã©duquer ses membres dans cette perspective. Cet espoir de gains futurs est le moteur de la sociÃ©tÃ© capitaliste. Il est le stimulant, le facteur d'efficacitÃ© maximum.

Cette indÃ©termination des gains n'empÃªche pas le calcul Ã©conomique. Les lois de Pareto permettent d'apprÃ©hender l'indÃ©termination par des courbes dissymÃ©triques de probabilitÃ©. Pour Hayek, les prix ne suivent jamais les lois de Gauss (courbe en cloche symÃ©trique) car ils ne sont que l'expression de cette indÃ©termination de la rÃ©partition. Un mÃªme bien aura un prix diffÃ©rent selon le pouvoir d'achat du demandeur (les prix ont tendance Ã baisser face Ã de forts pouvoirs d'achat).

Le principe dÃ©terminÃ©, il nous faut voir comment une sociÃ©tÃ© doit fonctionner pour satisfaire ce principe. Hayek appelle cette sociÃ©tÃ© la « catallaxie »... c'est une sociÃ©tÃ© dans laquelle les individus doivent Ãªtre des joueurs. Il faut que tous les comportements Ã©conomiques soient axÃ©s sur le jeu. Ce jeu suppose une rÃ¨gle du jeu fixe, la mÃªme pour tout le monde.

Il est intÃ©ressant de voir qu'il faut qu'il y ait indÃ©termination individuelle et dÃ©termination sociÃ©tale. Mais, ces rÃ¨gles du jeu, les lois ne peuvent Ã©maner de l'Etat, l'Etat ne peut Ãªtre garant de cet Ã©tat de catallaxie. L'Etat Ã©tant l'Ã©manation d'un pouvoir ne pourra qu'Ã©tablir la rÃ¨gle Ã son avantage. Dans ce cas lÃ , la rÃ©partition individuelle ne sera plus indÃ©terminÃ©e. L'espoir de gagner ne sera plus rÃ©parti collectivement. Dans notre catallaxie, chacun va tenter de rÃ©unir les conditions les plus favorables pour gagner. La sociÃ©tÃ© est ainsi poussÃ©e en avant. Un esprit de compÃ©titivitÃ© assurera le rendement maximum de chacun.

La rÃ©partition individuelle n'est que le rÃ©sultat du hasard. Il y aura toujours des gagnants et des perdants mais ils ne seront jamais les mÃªmes (sinon le jeu serait truquÃ©). Dans ce systÃ¨me, les pauvres ont intÃ©rÃªt Ã jouer. Nous voyons la clÃ©mentine que le fondement de la catallaxie (reprÃ©sentation idÃ©ale du capitalisme) est la pauvretÃ© : la vie politique, Ã©conomique et sociale n'est qu'un immense jeu dans lequel on peut aussi bien perdre que gagner. Un peu de spÃ©culation, beaucoup de hasard et nous avons lÃ le systÃ¨me idÃ©al (?)

Avec ce rÃ©sumÃ© des thÃ©ses d'Hayek, on sent bien un arriÃ¨re goÃ»t de nÃ©o-libÃ©ralisme : le chef d'entreprise entreprenant, une aide aux pauvres, la plus faible possible... Il est simple de voir le fossÃ© avec l'Ã©conomie des besoins (rÃ©els). Il est amusant de voir la faÃ§on dont Hayek thÃ©orise le fonctionnement de la sociÃ©tÃ© capitaliste, mais on ne perd pas de vue l'hypocrisie avec laquelle il affirme que les gagnants ne doivent (sans suite).